

**Union européenne - JO 2024 -
Conseil éducation, jeunesse culture
et sport - Propos à la presse de Mme
Laura Flessel, ministre des sports -
Extraits**

(Bruxelles, 21 novembre 2017)

Q - C'est votre première participation depuis les Jeux olympiques de 2024. Comment avez-vous été accueillie ? Avez-vous pu déjà dégager un certain nombre de points de vue de réflexion avec vos collègues européens ?

R - Effectivement, c'était, je dirais, un retour. La première fois, c'était pour une réunion autour de cette volonté de recevoir des Jeux européens. Aujourd'hui, nous avons les Jeux au niveau européen et aujourd'hui, c'était un retour. Retour avec les homologues pour parler de la pratique du sport au 21ème siècle. On a eu la chance d'avoir Thomas Bach, qui nous a écoutés, nous a présenté sa vision pour le 21ème siècle et cela a été un premier contact.

Q - Que sont ces JO du futur, du 21ème siècle ? Ils doivent être réellement révolutionnaires ?

R - Innovants. Des Jeux européens. C'était aussi un moment où on était heureux de se retrouver parce que ce sont des Jeux qui seront ceux de l'Europe, avec une volonté de transparence, d'inclusion. On veut réellement utiliser ce vecteur pour toucher toute la population, pour lutter contre toutes les formes de discrimination. On a beaucoup parlé de la lutte contre le dopage, des paris en ligne. L'éthique est revenue, cela nous convient puisque c'est aussi un axe majeur de ma lettre de mission. Donc c'est un retour et effectivement, il y a eu beaucoup d'échanges.

Q - L'idéal pour vous, cela se concrétiserait par quoi justement cet échange avec vos collègues européens ? Évidemment on ne peut pas s'échanger les athlètes.

R - Il n'y a pas une volonté d'échanger les athlètes mais de capitaliser leurs compétences. Il faut renforcer leurs compétences, développer le sport à juste titre partout pour les jeunes et les moins jeunes, travailler sur la valorisation des formations, le «fair play» aussi. Donc aujourd'hui, on a réfléchi. Pour la deuxième étape, nous avons lancé une invitation à nos partenaires pour le printemps et là nous allons aussi en profiter pour travailler sur d'autres thèmes, d'autres préconisations, comme la mobilité à gérer dans le sport, la formation, le service civique. Autant de chantiers qui nous intéressent pour vraiment avoir des jeux à la hauteur du 21e siècle.

(...)

Q - La loi olympique et paralympique est en cours d'installation, cela a été évoqué aujourd'hui également durant ce Conseil européen ? Ce n'était pas une obligation que vous aviez ?

R - Nous avons parlé de transparence et d'intégrité et lors du déjeuner avec Thomas Bach, j'ai pu présenter le projet olympique et paralympique où j'ai rajouté un quatrième thème autour de l'intégrité et de la transparence et beaucoup ont apprécié. Aujourd'hui nous sommes tous en train de travailler pour affirmer cette cohérence, pour que nos citoyens puissent nous accompagner pendant ces sept ans.

Q - Sur l'hymne européen, le drapeau européen, pouvez-vous me préciser cette idée de le faire jouer et de le diffuser un peu plus aux Jeux olympiques ? C'est votre volonté ?

R - L'objectif aujourd'hui est de travailler en concertation avec nos partenaires européens. Effectivement, on a cette puissance, on doit avoir une solidarité européenne, donc nous travaillons en ce sens. Et je vous inviterai à nous suivre pour les prochains travaux au printemps 2018./.